
1.1

Un lycée. Un arbre derrière
le gymnase. Sous l'arbre,
Driss et Lina.

LINA — **Driss, je t'aime.**

DRISS (entre les lèvres) — **Pute.**

...

DRISS — **Comment tu veux que je t'appelle?
Ma souris? Mon oiseau? Comme si de rien n'était?**

...

DRISS — **Commence pas à chialer, putain, commence
pas à chialer.**

LINA — **Il m'a enfermée. Les clefs dans sa poche:
j'faisais comment, moi?**

DRISS — **Ferme ta bouche.**

...

DRISS — **Pourquoi tu l'as suivi?**

LINA — **On avait beaucoup marché et j'avais mal aux
pieds. Sa grand-mère habite juste à côté. « À deux pas,
juste à côté, même pas un détour, on boit un coup,
on écoute de la musique... ».**

DRISS — **Elle était là, la vieille?**

LINA — Devant sa télé. Nous on est descendus /
DRISS — À la cave.
LINA — Oui, mais c'est pas vraiment une cave sinon /
DRISS — Merci je connais. T'es qu'une pute.
LINA — Parce que j'ai cru ton pote?

...

DRISS — T'as pas dû beaucoup te défendre...
Fais voir ça.
LINA — Arrête.
DRISS — Pas de marque.
LINA — Arrête.
DRISS — Pas de bleu...
LINA — Parce que je l'ai /
DRISS — Ferme ta bouche. T'as pas dit non /
LINA — Si. Non. Non mais si. En tous cas j'ai pas dit oui.

Lina s'approche de Driss.
Il semble se détendre. Il ouvre
les bras. Elle se niche.

LINA — Dis-moi: « Mon oiseau ».
DRISS — Blessé, mon oiseau... (Il la picore de
doux baisers. Les lèvres s'entrouvrent.
Il recule.) **Blessé et sale: putain...** (Il lui tient
la bouche.) **Ça pue la pute, j'peux pas. Ta langue
dans ma bouche, ça me dégoûte, j'te jure j'ai envie de
l'arracher...** (Il la lâche.) **Et lui... Je vais le fumer.
Mon meilleur pote... Putain... Toi, tu te tais.
Tu te tais: pas envie que tout le monde dise que ma
meuf est une pute. T'as compris?**

Driss part. Lina reste. Muette.

1.2

La cour du lycée. Sur un banc.
Les jambes s'enroulent,
les corps se rapprochent.

PHILIPPINE — Tu m'aimes comment?
SALOMÉ — Comme ça.

Une pelle.

CHARO — T'as jamais fait, alors comment tu peux
savoir?
NADIA — J'ai jamais tué un chat et je sais quand même
que j'en ai pas envie...

PHILIPPINE (à Youssef) — Et toi, tu m'aimes
comment?

Interminable pelle.

CÉSAR — Allez-y... Faites comme si j'étais pas là...
Ça m'excite un peu, je crois...

Un sourire s'échappe
des lèvres collées.

GABY — Il est à qui, ce pied?
FATOU — À moi, pardon. Attends, je le...
GABY — Tu peux le laisser si tu veux.

CHARO — Juste les prélis? Ça va juste les prélis...
NADIA — Les prélis c'est un peu flou. Qu'est-ce que
t'appelles prélis?
CHARO — Ben... (clin d'œil). Tu vois, quoi...

NADIA — Oui je vois. Et c'est toujours non.

Eliott rejoint le banc.
Driss passe. Eliott le siffle.
Driss, rageur, shoote dans
le vent : «Nique ta mère».

SALOMÉ — Qu'est-ce qu'il a ?

ELIOTT — Sais pas. Suis pas sa mère. Vous me faites
une petite place ?

Ils se tassent.

ELIOTT — T'écoutes quoi ?

SALOMÉ — Tu veux une oreille ?

CÉSAR — Mais non...

YOUSSEF — Il t'arrive quoi ?

CÉSAR — Rien... Rien, je te dis...

YOUSSEF — Hé mais... Tu bandes ?

CÉSAR — Ta gueule putain, c'est gênant... C'est tout le
temps, c'est n'importe quand. L'autre jour, ma mère /

YOUSSEF (fort) — Hé, il bande ! Un conseil, frère :
passe aux toilettes avant d'aller en math... La prof va
croire que tu bandes à cause de son hypoténuse.

Rires.

CÉSAR — Youssef ?

YOUSSEF — Quoi ?

CÉSAR — Occupe-toi de ta queue.

Rires.

Au loin Lina.

SALOMÉ (siffle) — Lina ! Il reste une petite place
sur les genoux de / Même pas elle nous calcule.

Espèce de choquée, va...

NADIA — On dirait qu'elle est suivie par le grand
méchant loup.

SALOMÉ — Elle chiale ?

ELIOTT — Elle l'a peut-être rencontré en traversant
la forêt ?

Cris de loups.

GABY — Foutez-lui la paix, bande de débiles.

ELIOTT — Elle défend sa copine...

GABY — Qu'est-ce tu dis ?

ELIOTT — Si, tu défends ta copine. (bisou sur la
joue). Si (même jeu). Si (même jeu). Si (même jeu).

Gaby laisse échapper
un sourire.

TOUS — Ah !

1.3

Cours de Français.

Les Métamorphoses d'Ovide.

Philomèle et Progné.

La voix du prof se perd
dans un bruissement sourd.

LE PROF — Allo... Je n'ai pas l'impression d'être
dans une classe mais dans *La Ferme des animaux*.
Ça gronde, ça glousse, dans le fond, là-bas, ça grogne...

Rires.

LE PROF — Quelqu'un veut bien partager avec moi ce que vous vous racontez?

...

CÉSAR — C'est gênant, monsieur...

PHILIPPINE — C'est quoi ce texte?

CHARO — La fille, comment elle s'appelle déjà?

Fil de miel...

LE PROF — Philomèle

NADIA — Elle se fait ken par le mari de sa sœur...

On est où, là?

LE PROF — Au-delà de toute morale humaine, Nadia.

C'est ce que je vous ai expliqué au cours précédent :

Ovide utilise les figures mythologiques pour donner une interprétation du monde et mettre en exergue – exergue... Tout le monde l'a?

ELIOTT — « En évidence », c'est une évidence, monsieur.

LE PROF — Merci Eliott. Mettre en exergue, donc, des pulsions qui nous dépassent... « Ken » n'est peut-être pas le bon terme...

NADIA — Avec vous, il y a toujours des mots interdits par la brigade du style.

LE PROF — Ce n'est pas une question de censure, Nadia. Mais pour « Ken » il faut être deux.

CHARO — À quatre ça marche aussi...

LE PROF — Exact, au moins deux personnes consentantes.

Rires.

NADIA — Comment vous connaissez « Ken »?

C'est bizarre pour un... Pour un monsieur.

Rires.

LE PROF — Quand on a mon grand âge – merci Nadia – on sait que chaque mot a son importance.

FATOU — Une chatte est une chatte.

Rires.

LE PROF — Merci Fatou d'élever le débat... Est-ce que Philomèle consent à ce rapport sexuel? S'agit-il d'un choix ou d'un rapport forcé? Fatou, puisque tu as envie de parler...

FATOU — Ben non, elle a pas le choix... En plus c'est dégueulasse: le mec de sa sœur...

LE PROF — Comment on appelle ça?

Tou.te.s ont une cartouche à changer ou un lacet à faire.

LE PROF — Lina qu'on n'a pas entendu depuis le début du cours...

Muette.

SALOMÉ — Peut-être qu'on la lui a arrachée comme à Philaminthe, monsieur, la langue, à Lina.

Rires.

LE PROF — Pas Philaminthe. Philomèle.

FATOU — Éclaté... « Philomèle, range ta chambre. »

Rires.

LE PROF — Est-ce que quelqu'un peut le dire, ce mot? S'il vous plaît?

CÉSAR — Hé, monsieur, regardez, l'oiseau. On dirait qu'il veut rentrer dans la classe.

Un rouge-gorge. Tous se collent à la fenêtre (sauf Lina).
Excitation générale (sauf Lina).

CÉSAR & FATOU
— C'est le printemps!
SALOMÉ
— Le temps des amours!

LE PROF — Lina? Tu veux sortir prendre l'air?
LINA — Oui.
LE PROF — Gaby?
GABY — Oui.

Lina sort, suivie de Gaby.
Le bruit continue.

1.4

Dans la cour. Gaby caresse les cheveux de Lina.

GABY — C'est chaud, Lina... C'est chaud... C'est chaud, chaud, chaud... Là ce que tu dis, c'est grave comme accusation et / Au début tu riais hihhi, tu m'as dit. Hihhi, c'est pas non...
LINA — Hihhi, c'est pas oui. Hihhi c'est la vodka.
GABY — La vodka... Putain Lina...

...

LINA — Je le vois.
GABY — Quoi?
LINA — Que tu m'crois pas...
GABY — Je te crois, je te dis. Je te crois... Mais pourquoi je te croirais, toi?

LINA (comme si elle avait reçu un coup dans le ventre) — Parce que je suis ton amie?
GABY — Je veux dire: pourquoi plus que lui?
C'est un pote aussi. Il est maigre comme un fil...
Je sais pas, j'y étais pas mais enfin t'aurais pu...

Gaby pose sa main sur la jambe de Lina. Lina recule.

GABY — Quoi?
LINA — Excuse-moi.

Même jeu. Les yeux de Lina s'embuent.

GABY — Okay... Mais t'avais bu... Putain, Lina t'avais bu. Justement t'avais bu, donc peut-être que le film dans ta tête, il est flou... Raconte-moi encore. Comme ça on voit si ça colle avec la version précédente. C'est comme ça qu'ils font les flics. À quelle heure tu dis que t'es arrivée chez la greum?

...

GABY — Hé, c'est pour toi que je fais ça: parce que je t'aime. Je voudrais pas que tu te fasses traiter de salope... Par les autres... Maintenant si t'es pas sûre...
Je te connais, Lina, t'es comme ma sœur, et...

...

LINA — Et?
GABY — Parfois tu transformes un peu la vérité à ton avantage...
LINA (deuxième coup dans le ventre) — À mon avantage?